Magasin d'éducation et de récréation et semaine des enfants réunis. Journal de toute la famille. 26me volume. 2e semestre, 1877.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1993.01283
Auteur(s) : Jean Macé
Pierre-Jules Hetzel
Jules Verne
Type de document : publication jeunesse
Éditeur : Hetzel (J.) et Cie éditeurs Bibliothèque d'Éducation et de récréation (18, rue Jacob, Paris Paris)
Imprimeur : Claye (J.) et Quantin (A.) et Cie, Paris
Inscriptions :
• gravure : Ill. "par nos meilleurs artistes"
• ex-libris : Ex-libris imprimé sur étiquette collée en p. deux de couv. "Louis d'Eichthal"
• nom d'illustrateur inscrit : Froment, Froelich, Doré (Gustave), Autres illustrateurs : E. Meissonier, Detaille, Yan'Dargent, Emile Bayard, Bertall, etc.
Description : Cartonnage recouvert d'une percaline violine ; au plat sup., médaillon central gravé avec mention "Couronné par l'Académie française" ; report du titre en lettres dorées, tomaison "XXVI" et fine gravure au dos.
Mesures : hauteur : 274 mm ; largeur : 185 mm
Notes : 2me volume de la 13me année Le directeur-gérant : J. Hetzel
Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 380
ill.
Sommaire : Table : textes par ordre alphabétique, vignettes Mention "Couronné par l'Académie française" au plat sup. et en p. de titre

— COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE —

MAGASIN D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION

ET SEMAINE DES ENFANTS RÉUNIS

Journal de toute la Famille

PUBLIÉ PAR

JEAN MACÉ = P.-J. STAHL = JULES VERNE

AVEC LA COLLABORATION

DE NOS PLUS CÉLÈBRES ÉCRIVAINS ET SAVANTS

ILLUSTRÉ

PAR NOS MEILLEURS ARTISTES

PARIS

BIBLIOTHÈQUE D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION

J. HETZEL ET Cie, ÉDITEURS, 18, RUE JACOB

13me année, 1877. — 2e semestre, 2e volume de la 13me année.

26me VOLUME DE LA COLLECTION.

ÉDUCATION RÉCRÉATION

HECTOR SERVADAC

VOYAGES ET AVENTURES
A TRAVERS LE MONDE SOLAIRE

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE XXII

QUI SE TERMINE PAR UNE PETITE EXPÉRIENCE ASSEZ CURIEUSE DE PHYSIQUE AMUSANTE.

La lune ! Si c'était la lune, pourquoi avait-elle disparu ? Et si elle reparaissait, d'où venait-elle ? Jusqu'alors, aucun satellite n'avait accompagné Gallia dans son mouvement de translation autour du soleil. L'infidèle Diane venait-elle donc d'abandonner la terre pour passer au service du nouvel astre ?

« Non ! c'est impossible, dit le lieutenant Procope. La terre est à plusieurs millions de lieues de nous, et la lune n'a pas discontinué de graviter autour d'elle !

— Eh ! nous n'en savons rien, fit observer Hector Servadac. Pourquoi la lune ne serait-elle pas tombée depuis peu dans le centre d'attraction de Gallia et devenue son satellite ?

— Elle se serait déjà montrée sur notre horizon, dit le comte Timascheff, et nous n'aurions pas attendu trois mois avant de la revoir.

— Ma foi ! répondit le capitaine Servadac, tout ce qui nous arrive est si étrange !

— Monsieur Servadac, reprit le lieutenant Procope, l'hypothèse que l'attraction de Gallia ait été assez forte pour enlever à la terre son satellite est absolument inadmissible !

— Bon, lieutenant ! répondit le capitaine Servadac. Et qui vous dit que le

Droits de traduction et de reproduction réservés.

Mathilde jeta un cri de désespoir, rappela sa petite sœur, lui offrit sa boîte à ouvrage, sa grande poupée, et l'assura qu'elle lui prêterait ses ciseaux si elle consentait à prévenir Hortense ou Lucien qu'elle était prisonnière dans le colombier.

« Je veux d'abord être prisonnière avec toi, et j'irai faire ta commission après. »

De nouveaux pourparlers s'engagèrent. Mlle Hélène se montra inflexible.

« On ne peut rien lui faire comprendre, elle est bête ! s'écria Paul avec dépit.

— Non, monsieur, je ne suis pas bête du tout, répliqua Mlle Hélène avec vivacité; puis, c'est défendu d'appeler les autres bêtes, et je vais le dire à Hortense. »

La petite fille partit en courant, ce qui porta le désespoir de Mathilde à son comble.

Au bout de cinq minutes, Hortense parut, ramenant Hélène par la main. On